



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

INC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Angleterre, se rendit célèbre par ses différentes expéditions contre la plupart de ses voisins qui troubloient sa tranquillité. Il affermit celle de ses états par des loix pleines de sagesse (publiées par Spelman). En 726, après un règne glorieux de 37 ans, il alla à Rome en pèlerinage, y bâtit un college Anglois, & assigna pour son entretien un sou par année, sur chaque maison de son royaume. Cette taxe, appelée *Romescot*, fut étendue depuis, par Offa, roi de Mercie, sur toutes les maisons de la Mercie & de l'Estanglie; & comme l'argent qu'elle produisoit, se délieroit à Rome le jour même de S. Pierre, on nomma cette taxe le *Denier S. Pierre*. Les papes prétendirent dans la suite, que c'étoit un tribut que les Anglois devoient payer à S. Pierre & à ses successeurs (voy. **ETHULPHE**). Il abdiqua la couronne à la sollicitation de la reine, qui embrassa avec lui la vie monastique à Rome. Henschenius a publié la *Vie d'Ina*, sous le 6 février, dans les *Acta Sanctorum*.

**INACHUS**, 1er. roi des Argiens dans le Péloponnese, vers l'an 1858 avant J. C., fut pere de Phoronée, qui lui succéda; & d'Io, qui fut aimée de Jupiter.

**INCARNATION**, (Marie de l') voyez **AURILLOT**.

**INCHOFER**, (Melchior) Jésuite, né à Guntz dans le comté d'Eisenstadt, dans la basse Hongrie; en 1584, professa long-tems à Messine la philosophie, les mathématiques & la théologie. En 1630 il publia un livre in-fol. sous ce titre :

*Epistola B. MARIE Virginis ad Messinenses veritas vindicata.*

Cet ouvrage, réimprimé à Viterbe, in-fol, 1632, & dans lequel il croyoit avoir démontré que la Ste. Vierge avoit écrit aux citoyens de Messine, lui attira des tracasseries. Obligé d'aller à Rome pour se justifier des accusations qu'on avoit intentées contre lui, il en fut quitte en réformant le titre de son livre, & en y faisant quelques changemens. Il passa plusieurs années à Rome, aimé & estimé, & mourut à Milan le 28 septembre 1648. On a de lui diverses productions; entr'autres: I. *Annalium Ecclesiasticorum regni Hungariæ Tomus primus*, 1644, in-fol., ouvrage plein de recherches: il n'y a que ce tome 1er. II. *Historia trium Magorum*, 1639, in-4°. III. Plusieurs Ouvrages sur l'Astronomie & la Physique, dont on voit le catalogue dans le *Memoria Hungarorum* d'Alexis Horanyi. IV. *De sacra Latinitate*, 1638, in-4°. V. On lui attribue l'ouvrage traduit en françois, & imprimé à Amsterdam en 1722, in-12, sous le titre de *Monarchie des Solipses*; mais d'autres prétendent que ce livre est de Jules Clément Scotti, ex-jésuite. Quoi qu'il en soit, c'est un tableau de la politique de cette société, telle que l'auteur la concevoit. L'abbé Bourgeois, qui étoit à Rome lorsque l'ouvrage parut pour la 1re. fois, prétend qu'Inchofer, ayant été condamné à mort par le général & les assistans des Jésuites, fut enlevé la nuit, & conduit assez loin par des chevaux tout prêts au-delà du Tibre; mais

qu'ayant été ramené par ordre du pape Innocent X, on le vit le lendemain matin au college des Allemands. On peut consulter sur cette anecdote, que le P. Oudin a réfutée, & qui n'avoit pas besoin de l'être, le tome 35 des *Mémoires de Nicéron*, depuis la page 322 jusqu'à 346... Inchofer est le seul Jésuite que l'auteur du *Dictionnaire critique* en 6 volumes (l'abbé Barral) ait loué de bon cœur. Il dit avec sa douceur ordinaire: *Que le P. Oudin se débat comme un énergumène, pour enlever l'ouvrage à Inchofer, & le donner à Scotti, un autre de ses confreres.* Mais qu'importe, après tout, que cet ouvrage soit de l'un ou de l'autre? Est-ce bien la peine de dire des injures à un homme estimable, pour un mauvais livre? Au reste, l'original de ce livre fut imprimé à Venise en 1652, avec le nom d'*Inchofer*.

INDAGINE, voyez JEAN de Hagen.

INDATHYRSE, voyez IDATHYRSE.

INGALBERGE, voyez ENGELBERGE.

INGELBURGE ou ISBERGE, fille de Valdemar I, roi de Danemarck, épousa Philippe-Auguste, roi de France, en 1193. Ce prince conçut pour elle, dès le jour même de ses noces, une aversion invincible; & sous prétexte de parenté, il fit déclarer nul, dès le 4<sup>e</sup> mois, son mariage, dans une assemblée d'évêques & de seigneurs, tenue à Compiègne. Un si prompt changement marquoit beaucoup de légèreté dans le mari, ou de grands défauts dans l'épouse. Le roi, sans s'en expliquer, relé-

gua la reine à Etampes; & 9 ans après il se remaria avec Agnès de Méranie. Ingelburge se plaignit au pape; & après 2 conciles, l'un tenu à Dijon en 1199, l'autre à Soissons en 1201, le roi craignant l'excommunication, fut obligé de reconnoître la femme. Il ne la reprit pourtant qu'au bout de 12 ans, & lui laissa 10,000 livres par son testament. Cette princesse mourut à Corbeil en 1236, à 60 ans, avec les sentimens de piété qui l'avoient animée pendant sa vie. Elle fut enterrée dans l'église d'un monastere qu'elle avoit fondé près de cette ville, où l'on voit encore son épitaphe :

*Hic jacet Isbergis, regum generosa  
propago,*

*Regia, quod Regis fuit uxor, signat  
imago.*

*Flore nitens morum, vixit patre  
rege Danorum*

*Inclita, Francorum regis adeptæ  
torum.*

*Nobilis hujus erat, quod in ortis  
sanguine claro*

*Invenies rarè, meus pia, casta  
caro*

*Annus millenus aderat deciesque  
vicenus,*

*Ter duo, terque decem, cum subit  
illa necem.*

INGENUUS, (*Decimus Lælius*) gouverneur de la Pannonie, distingué par ses talens militaires, se fit déclarer auguste par les troupes de la Mœsie en 260. Les peuples le reconnoissent, dans l'espérance que son courage les garantirait des incursions des Sarmates. L'empereur Gallien ayant appris la révolte d'Ingenuus, marcha contre lui, & le vainquit près de Murse. Le vainqueur fit pas-